

MUSIQUE MAMITOBA

Avec
Machines, guitare Kid Chocolat
Batterie Gilles Dupuis
Basse Fabio Mulone
Images Pascal Greco

www.kidchocolat.ch
www.pascalgreco.com
www.super-8.tv

PASCAL GRECO & KID CHOCOLAT (CH)

Autour de SUPER 8

Manitoba 20h - 24h
Di 7 sept
CHF 5.-

Après un album-film nommé *Super 8*, et conçu comme une partie de ping-pong entre cinéma et musique, Kid Chocolat (le musicien) et Pascal Greco (le réalisateur) avec deux musiciens supplémentaires pour l'occasion, déclinent la version scénique de cet objet étrange et à nul autre pareil où s'entremêlent voix, guitares et synthés. En apéro, un DJ & VJ set d'intro avec les musiques qui les ont inspirés, des Beatles à Air.

Contact presse
Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch
tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48





Projet SUPER 8

Un objet étrange célèbre la fusion du cinéma et de la musique

A une époque pas si éloignée, dans les années 60 et plus récemment dans les années 90, réalisateurs et musiciens se retrouvaient pour réaliser des films inspirés de thèmes musicaux qui eux-mêmes étaient inspirés de ces films. Vous suivez?

Kid Chocolat (le musicien) et Pascal Greco (le réalisateur) ont décidé de faire revivre cette idée en proposant «Super 8», un album-film concept.

Alors que le premier apposait une musique et un rythme aux images du second, celui-ci adaptait son montage qui finissait par influencer à nouveau la composition musicale.

Le résultat ? Un film réalisé en super 8 (évidemment) qui n'a subi aucun traitement, qui dégage une atmosphère chaude, contrastée, unique. La musique faite de sons bruts où s'entremêlent voix, guitares et synthétiseurs renforcent cet univers étrange.

Le spectateur se retrouve ainsi saisi par des petites vignettes autant psychédélics que poétiques. On n'est pas loin du travail des Beatles en compagnie de Richard Lester ou encore de David Lynch et de son compositeur fétiche Angelo Badalamenti.

«Super 8» s'approche du film visuel *Koyannisqatsi* qui était accompagné d'une musique originale de Philip Glass et produit par Copolla et Lucas au début des années 80.

Plus qu'un disque, plus qu'un film, c'est un objet conceptuel décliné en mode DVD et CD (la B.O. plus quelques titres supplémentaires). Un objet fascinant qui se regarde autant qu'il s'écoute.

LES AUTEURS

Ceux qui ont suivi **Kid Chocolat** depuis ses débuts connaissent bien ses goûts pointus pour le cinéma. Après un premier album sacré à Peter Sellers, le musicien a ensuite rendu hommage à Dario Argento, le maître italien des films d'horreur. Plus récemment, le Genevois s'est attaqué aux zombies, malmenant ces vilaines créatures dans un bal funky. Il avait aussi dirigé un album de reprises de Grauzone où s'étaient croisés la crème de l'électro suisse et française.

De son côté, **Pascal Greco** possède plus d'une corde à son arc et outre le montage et la réalisation, le Genevois excelle dans la photographie. Il a notamment publié un livre de photographie sur le Japon contemporain « Kyoshu, nostalgie du pays ». Il œuvre également comme VJ. Côté film, il s'est distingué par la réalisation de 2 documentaires, *Swiss Fashion Design* et *Tokyo Streets*, disponibles en DVD.



LA PRESSE SUR SUPER8

Tout commence par la lumière. Celle qui passe à travers un vieux bout de pellicule griffée et tachée. Surgissent alors des bâtiments gris, découpés dans un ciel non moins plombé, un environnement urbain qui pourrait être Berlin ou toute autre ville moderne. Le paysage s'anime, saisi d'un train lancé à toute vitesse, se métamorphose en lignes géométriques et motifs abstraits. On visite une cité imaginaire rythmée par des sonorités électroniques. En trente minutes. En Super 8.

«Super 8», c'est précisément le titre de... quoi, au juste? Un film de Pascal Greco avec la musique de Kid Chocolat? Ou l'inverse? Ce qui est sûr, c'est que les deux artistes genevois ont créé un poème audiovisuel envoûtant, où images et sons respirent de concert, grâce à un montage finement syntonisé.

«On a collaboré pendant un an sur ce projet. Il y a une vraie osmose entre le film et la musique», soutiennent en chœur les auteurs de Super 8. *«On a chacun adapté notre travail en fonction de ce que faisait l'autre.»*

Mais pourquoi cette ode à un format de pellicule aujourd'hui délaissé et qui, avant l'avènement du numérique, servait surtout à immortaliser ses vacances en famille? *«Le Super 8 n'est pas mort! Il conserve un formidable potentiel»*, martèle Pascal Greco. Pour le cinéaste trentenaire, comme pour de nombreux artistes de sa génération, c'est même devenu un matériau de choix, *«un peu comme les disques vinyles pour les DJ»*. Le grain de l'image, son aspect «sale», sa gamme chromatique saturée en font un terrain d'expérience très prisé.

Même si Kodak a cessé la production du Kodakchrome, pellicule aux couleurs très vivaces qui a contribué à la popularisation du format, *«il existe encore toute une palette de films pour Super 8, du noir et blanc au négatif pour tournage nocturne»*, assure Pascal Greco. *«Le développement est assez cher, mais la qualité de l'image n'a pas de prix.»* Quant aux caméras, qui ne sont plus fabriquées, il *«suffit de fouiller dans les marchés aux puces pour en dénicher en état de marche»*.

De cette matière brute, Pascal Greco a conservé une douzaine de séquences, soumises à un travail de montage aussi radical que chirurgical, mais *«sans aucune manipulation de l'image elle-même»*.

Avec son look qui fleure bon les expérimentations psychédélicques du pop art, «Super 8» était taillé sur mesure pour Kid Chocolat. Grand fan de cinéma bis qui a servi d'inspiration à son précédent album, «Zombiparti!» le musicien genevois a pourtant résisté à la tentation de rendre hommage aux bandes originales des années 60.

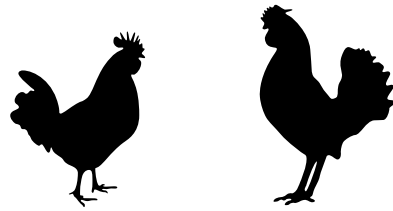
«Comme il n'y a pas de narration traditionnelle, j'ai pu habiller chaque séquence comme je le voulais», note Kid Chocolat. *«Pour rester dans l'état d'esprit du film, j'ai choisi un dispositif minimal, guitare, nappes de synthé, batterie, pas plus de huit pistes.»* Résultat? Des ambiances électroniques tour à tour subtilement mélodiques ou puissamment rythmées, qui collent totalement aux images hallucinées de Pascal Greco. Véritable OVNI sensoriel, «Super 8» vient de sortir dans un packaging inédit, qui glisse le DVD du film et le CD de la bande originale à l'intérieur d'un poster savamment plié. Un objet aussi beau à regarder qu'à écouter.

«Super 8», c'est aussi un concert. Après un vernissage très réussi au Festival Mapping en avril dernier, Pascal Greco et Kid Chocolat se retrouvent à nouveau face au public ce soir, aux Enfants Terribles. Le film de 30 minutes se transforme ainsi en un spectacle de trois quarts d'heure.

«Au Mapping, j'ai sorti ma guitare et j'ai joué avec un batteur et un bassiste, comme un vrai groupe», raconte Kid Chocolat. *Pascal manipulait les images pour allonger certaines séquences.»* Un passage à la scène qui fait rêver les deux artistes. *«J'aimerais donner Super 8 en live dans un vrai cinéma, au Bio 72, par exemple»*, confie Pascal Greco.

Luca Sabbatini, Tribune de Genève, mai 2008





Les 2 protagonistes s'influencent l'un et l'autre, se renvoient des images urbaines, statiques, lumineuses et des sons électroniques, bizarroïdes, classiques. Le résultat est planant, stressant, chaleureux, étrange. Un projet brillant, comme on en fait plus.

Le Matin Bleu, Laurent Flückiger

Le film de Pascal Greco explore les déclinaisons contemporaines du psychédéisme visuel. Tandis que la musique de Kid Chocolat pétrie de rythmiques sombres, creuse l'esprit angoissant de son précédent album Zombiparti. Passionnant !

Profil Femme, Nicolas Julliard

Parfaitement envoûtant, doté d'une force d'ensorcellement singulière, le résultat mêle climats sixties, entêtantes mélodies pop et éblouissements visuels qui semblent nous faire redécouvrir le monde comme un environnement profondément sensuel.

Edelweiss, Gabriel Castagnier

Les deux artistes ont décidé de mettre leur talent en commun pour créer une oeuvre rare et originale.

20 Minutes, Myriam Genier

Kid Chocolat et Pascal Greco s'associent le temps de «Super 8», un projet audiovisuel des plus envoûtants.

Jean-Philippe Bernard, La Liberté

Une recherche esthétique intéressante, de magnifiques images avec une superbe bande son. On se laisse porter par le film et sa B.O., on s'évade.

Radio Suisse Romande/Couleur3, Michael Marquet

Un album somptueux.

Le Courier, Roderic Mounir